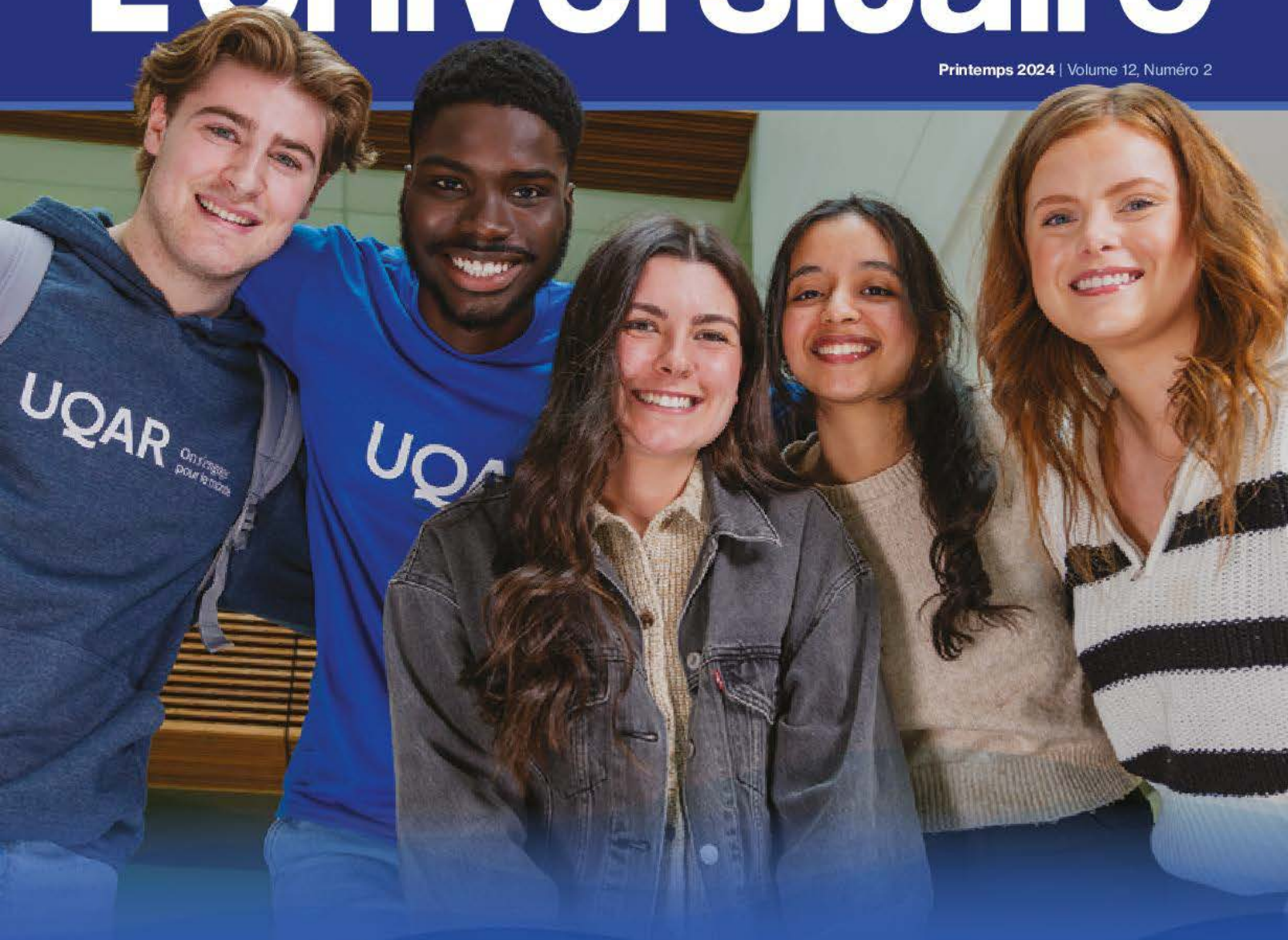


Le magazine de l'UQAR

# L'Universitaire

Printemps 2024 | Volume 12, Numéro 2



## Une vie étudiante qui dynamise l'UQAR


**AUSSI**


L'ISMER souligne  
25 années d'innovation  
et de formation


Un rôle clé pour l'UQAR  
dans deux nouveaux réseaux  
de RECHERCHE EN SANTÉ

Concevoir les  
INFRASTRUCTURES  
CÔTIÈRES de demain

# La formation *continue*

 Obtenir un diplôme d'études universitaires dans ma région en conciliant le travail, la famille et les études

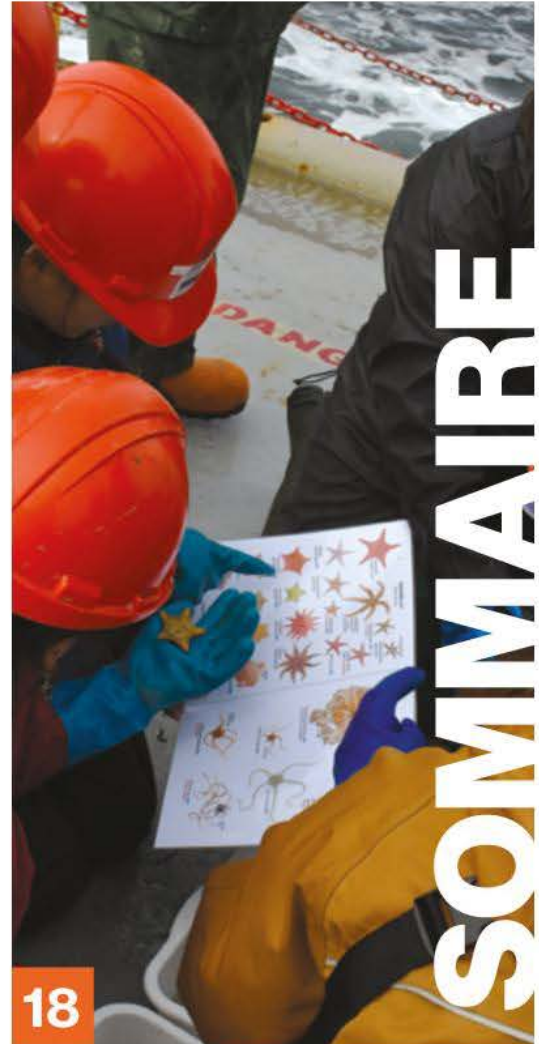
 Développer de nouvelles compétences grâce à un perfectionnement de courte durée

 Répondre à un besoin de mon milieu de travail avec une formation sur mesure



[uqar.ca/formationcontinue](https://uqar.ca/formationcontinue)

# UQAR



# SOMMAIRE

- 5 Mot du recteur
- 6 Les multiples facettes de la vie universitaire
- 10 Quand l'érudition rencontre la fiction
- 12 Concevoir les infrastructures côtières de demain
- 14 Un rôle clé pour l'UQAR dans deux nouveaux réseaux de recherche en santé
- 16 Le Saint-Laurent comme vous ne l'avez jamais entendu
- 18 L'ISMER souligne 25 années d'innovation et de formation
- 20 L'UQAR renouvelle son image de marque
- 22 Une pépinière de talents en ingénierie
- 26 Favoriser l'accès aux soins de première ligne
- 28 Une vie étudiante qui dynamise l'UQAR
- 32 Au cœur des sciences de l'éducation, les didacthèques
- 34 Un parcours dédié à l'altruisme
- 36 Par vos dons, soyez des architectes de croissance
- 38 Coup d'œil



*On s'engage*  
pour le monde

**UQAR**

L'Universitaire, le magazine de l'UQAR est publié deux fois par année par le Service des communications de l'Université du Québec à Rimouski. Une version numérique du magazine est accessible au [www.uqar.ca](http://www.uqar.ca). Les articles contenus dans L'Universitaire peuvent être reproduits avec l'autorisation écrite de la rédaction.

**Rédacteur en chef**  
Jean-François Bouchard

**Conception graphique**  
Renée Geneau

**Rédaction**  
Vincent Bouillon et Christian Dumont

**Révision linguistique**  
Marie-Josée Sénéchal

**Photographies**  
Couverture / Stéphane Lizotte

Dominique Delorme, Christian Dumont, Stéphane Lizotte, Sébastien Resmond et Jean-Luc Théberge

**Impression** : Groupe Audaz  
**Tirage** : 1800 exemplaires  
**Dépôt légal** :  
Bibliothèque nationale du Québec  
ISSN 1929-9605, L'Universitaire imprimé  
ISSN 1929-9613, L'Universitaire en ligne

**UQAR campus de Rimouski**  
300, allée des Ursulines  
C. P. 3300, succ. A  
Rimouski (Québec) G5L 3A1  
CANADA  
**Téléphone** : 418 723-1986  
**Sans frais** : 1 800 511-3382

**UQAR campus de Lévis**  
1595, boulevard Alphonse-Desjardins  
Lévis (Québec) G6V 0A6  
CANADA  
**Téléphone** : 418 833-8800  
**Sans frais** : 1 800 463-4712

**Abonnement**  
[communications@uqar.ca](mailto:communications@uqar.ca)

Impression sur papier qui rencontre les normes FSC.

La réalisation de cette publication a été rendue possible grâce au soutien de Desjardins.

# Un milieu pour se réaliser

PAR FRANÇOIS DESCHÈNES

Les années d'études universitaires sont marquantes dans une vie. Au-delà des connaissances et des compétences acquises, elles permettent notamment de confirmer ses choix professionnels, de tisser des liens, d'être exposé à des cultures différentes, de découvrir de nouvelles passions et de développer son réseau professionnel.

L'UQAR constitue un milieu de vie au sein duquel l'offre d'activités sportives, socioculturelles, communautaires, qu'elle soit en lien ou non avec les programmes d'études, permet aux étudiantes et aux étudiants de se réaliser et de contribuer à la vitalité de nos différents lieux de formation. Nous souhaitons ainsi que toute personne ayant complété des études universitaires soit en mesure de témoigner de l'importance que ces activités ont eu dans son parcours.

Au cours des dernières années, l'Université a tout particulièrement multiplié ses efforts pour inciter sa communauté universitaire à adopter de saines habitudes de vie. À titre d'exemples, l'UQAR s'est dotée d'un centre sportif moderne au campus de Lévis et a été partenaire dans le projet de construction du complexe sportif Desjardins à proximité du campus de Rimouski. Plus récemment, elle a élaboré un premier plan d'action visant le déploiement d'initiatives variées pour favoriser, certes, l'activité physique, mais également une meilleure gestion du stress ainsi qu'une saine alimentation.

Par ailleurs, si l'on se fie aux plus récentes données d'inscription, l'UQAR est de plus en plus attrayante et cela se traduit par un besoin croissant de logements étudiants. La proximité de tels logements alimente indéniablement la vie universitaire. Afin de faire face à cet enjeu, qui a une influence directe sur notre capacité d'accueil, l'Université en a fait une priorité. Au cours des dernières semaines, nous avons pu annoncer deux

bonnes nouvelles, soit la construction de résidences étudiantes de même que le réaménagement d'un immeuble qui appartenait jusqu'à tout récemment à la congrégation religieuse des Ursulines. Ainsi, l'offre locative sera bonifiée de plus de 30 % pour les étudiantes et les étudiants au campus de Rimouski. À Lévis, un promoteur privé a pour sa part lancé des travaux de construction d'un immeuble locatif à proximité du campus avec comme objectif de répondre à la demande croissante de la part des étudiantes et des étudiants.

Bref, les divers services de l'UQAR s'activent sans relâche afin d'offrir aux étudiantes et aux étudiants un milieu dynamique. L'attachement développé contribue également à l'enracinement des personnes diplômées et à la vitalité des régions desservies.



UNE ENTREVUE DE JEAN-FRANÇOIS BOUCHARD

# Les multiples facettes de la *vie universitaire*

David Ouellet est le secrétaire général et vice-recteur à la vie étudiante de l'UQAR. Un rôle qui touche à de multiples facettes de la vie universitaire, allant des questions légales concernant l'Université aux projets de la communauté étudiante en passant par la promotion des saines habitudes de vie. *L'Universitaire* a fait un tour d'horizon des principaux enjeux relevant des services sous sa responsabilité qui ont un impact direct sur les personnes qui fréquentent l'UQAR.

**L'Universitaire : Vous vous êtes joint à l'UQAR en 2018. Parlez-nous de votre parcours avant de faire carrière dans le monde universitaire.**

**David Ouellet :** Je suis avocat de formation. J'ai travaillé pendant une douzaine d'années en pratique privée à Rimouski, d'où je suis originaire. Par la suite, j'ai été à l'emploi du ministère de la Justice comme attaché judiciaire – les attachés judiciaires jouent un rôle de conseiller juridique auprès du personnel des palais de justice et d'officier de justice, ils rendent des jugements et des ordonnances dans différentes matières qui ne sont pas de la juridiction des juges. Au moment de me joindre à l'UQAR, j'étais directeur des greffes pour les palais de justice de Rimouski et de Mont-Joli.

**L'U : Qu'est-ce qui vous a amené à poursuivre votre carrière à l'UQAR ?**

**D.O. :** Je trouvais le défi intrigant. J'avais déjà un intérêt pour le monde universitaire et le poste de secrétaire général et vice-recteur à la vie étudiante me permettait de combiner des

responsabilités de gestion et le volet juridique de ma vie professionnelle. À l'UQAR, j'ai découvert un milieu dynamique et une université qui joue un rôle essentiel dans le développement des régions qu'elle dessert.

**L'U : La communauté étudiante est au cœur de votre travail. À quoi ressemble une journée dans la vie d'un vice-recteur à la vie étudiante ?**

**D.O. :** Je n'ai pas vraiment de journée typique, mais mon rôle comme vice-recteur à la vie étudiante en est un avant tout de coordination et d'accompagnement dans le développement des services qui composent notre vice-rectorat. Et j'ai la chance de pouvoir compter sur quatre directrices et directeurs de grand talent sur les deux campus de l'UQAR. Concrètement, mes journées sont ponctuées de réunions et de rencontres au sujet des activités du Registrariat, du Service de la bibliothèque, des Services à la communauté étudiante du campus de Rimouski, des Services à la communauté universitaire du campus de Lévis, des affaires juridiques et de la

gestion des instances. Je siège aussi à plusieurs comités institutionnels en lien avec la vie étudiante, notamment pour la santé mentale étudiante et je suis responsable du plan sur les saines habitudes de vie. Comme les étudiantes et les étudiants sont au cœur de l'Université, le vice-rectorat à la vie étudiante est à l'interface de plusieurs dossiers et enjeux touchant les autres vice-rectorats, directions et services. Cela dit, je ne suis pas le premier point de contact pour les associations étudiantes, mais c'est important pour moi de maintenir un canal de communication et d'être fréquemment en contact avec leurs représentantes et leurs représentants.

**L'U : L'UQAR est reconnue pour être une université à échelle humaine. Comment cela se reflète-t-il dans l'accompagnement offert par votre équipe des Services à la communauté étudiante du campus de Rimouski et des Services à la communauté universitaire du campus de Lévis ?**

**D.O. :** Nous avons une approche individualisée et des contacts personnalisés avec les personnes étudiantes qui font appel à nos services. Et cela est vrai aussi dans l'accompagnement offert au Registrariat et aux bibliothèques. Ce qui démarque l'UQAR d'autres établissements de plus grande taille, c'est la possibilité de toujours pouvoir rencontrer quelqu'un en personne pour discuter d'un dossier. Cette proximité et cette accessibilité font partie de l'ADN de l'Université et les membres de nos équipes sont entièrement engagés pour nos étudiantes et nos étudiants.



^ David Ouellet est le secrétaire général et vice-recteur à la vie étudiante.

**L'U : Le logement étudiant est un enjeu qui touche directement l'UQAR. Comment l'Université gère-t-elle cette question ?**

**D.O. :** L'UQAR a commencé à sonner l'alarme avant la pandémie. On voyait que la rareté des logements aurait un impact important sur notre communauté étudiante. Plusieurs services se sont mis à l'œuvre pour trouver des solutions. Même si la mission première de l'Université n'est pas de construire des immeubles, le logement est devenu une priorité institutionnelle. Mon équipe qui travaille avec les étudiantes et les étudiants a fait des pieds et des mains pour accompagner celles et ceux qui étaient encore à la recherche d'un toit lors des rentrées universitaires. C'est sûr qu'il y en a qui ont dû revoir leur projet d'études, mais les étudiantes et les étudiants qui sont restés ont tous été en mesure

de se loger. Par ailleurs, nous avons eu récemment une excellente nouvelle avec l'annonce de la construction de nouvelles résidences étudiantes au campus de Rimouski. Ainsi, ce sont 100 personnes qui pourront y loger à partir de l'automne 2025. La vente des immeubles des Ursulines à l'UQAR va également permettre l'ajout d'une trentaine d'unités. C'est vraiment un pas dans la bonne direction, même si on sait que cela ne comblera pas tous les besoins. Il est donc important de continuer à travailler en concertation pour que l'offre de logements soit plus grande. Du côté de Lévis, il y a énormément de développement et la rareté de logements commence à se faire sentir, alors que ce n'était pas le cas il y a deux ans. Nous sommes en discussion avec des partenaires privés pour qu'il y ait des logements qui conviennent à notre communauté étudiante.

**L'U : Le Registrariat et le Service de la bibliothèque travaillent également de près avec la communauté étudiante. Quels sont les principaux défis auxquels font face ces deux services ?**

**D.O. :** Comme pour les Services à la communauté étudiante, la grande augmentation du nombre d'étudiantes et d'étudiants internationaux entraîne certains défis. Il faut tenir compte de leur réalité différente, de leur bagage culturel et scolaire, et cela implique d'adapter nos services. Pour donner une idée, le Bureau du registraire traitait annuellement entre 7000 et 8000 demandes d'admission il y a quelques années. Maintenant, il en reçoit plus de 20 000. Il a nécessairement fallu maximiser l'efficacité et plusieurs services ont dû revoir leurs pratiques pour répondre à la demande. Du côté du Service de la bibliothèque, les outils technologiques évoluent extrêmement vite et nos



ressources doivent se tenir à jour. De plus en plus, il y a une mise en commun de nos ressources avec les autres universités québécoises. Le fait de mutualiser nos achats permet d'acquérir des bases de données et des logiciels qu'on ne pourrait pas obtenir autrement.

**L'U : Une autre part importante de votre mandat à l'UQAR concerne les questions légales. Il s'agit d'un travail de l'ombre, mais dont les incidences sont majeures pour l'Université.**

**D.O. :** Absolument. Le rôle du secrétaire général est d'être le gardien de la conformité au sein de l'Université. Il s'assure que l'UQAR respecte ses obligations légales et sa propre réglementation interne et que notre gouvernance soit saine et efficace. L'environnement légal touchant les universités a changé radicalement en quelques années. Les obligations d'un secrétariat général en 2024 sont complètement différentes par rapport à il y a six ans à peine. Par exemple, les politiques sur les violences à caractère

sexuel et sur le bien-être du personnel sont gérées par le secrétariat général en collaboration avec les ressources humaines. C'est aussi l'équipe du secrétariat général qui gère les différentes autres plaintes inhérentes aux politiques encadrant les universités. Depuis trois ans, les enjeux entourant la protection des renseignements personnels et la sécurité de l'information ont également pris une très grande importance et posent de tout nouveaux défis. Enfin, il ne faut pas oublier tout ce qui touche aux archives de l'UQAR.



^ David Ouellet entouré des membres de direction de son équipe, soit Jean-François Ouellet, Barbra Tremblay, Isabelle-Annie Levesque et Romain Lavoie

Le numérique est en train de prendre beaucoup de place par rapport aux documents papier et cela pose beaucoup de défis quant à leur préservation. Et c'est très important, car c'est de la mémoire de l'UQAR qu'il s'agit.

**L'U :** Les saines habitudes de vie font partie des priorités institutionnelles de l'UQAR. Comment l'Université aborde cet enjeu?

**D.O. :** L'UQAR a toujours eu la préoccupation de favoriser les saines

habitudes de vie de sa communauté étudiante et de son personnel. Le fait que ce soit maintenant une priorité institutionnelle nous pousse à aller plus loin et à s'assurer que les services qui touchent aux saines habitudes de vie travaillent ensemble pour avoir une programmation cohérente. Cela veut dire d'accroître l'offre sur le plan des activités sportives, mais aussi de sensibiliser la communauté à tout ce qui a un impact sur la vie quotidienne, comme la nutrition, le sommeil, la consommation d'alcool et de drogues et

l'équilibre entre les différentes sphères de la vie. L'idée du plan d'action sur les saines habitudes de vie est d'avoir le plus de leviers possible pour aider notre communauté à être mieux dans sa peau et à demeurer en santé.

**L'U :** La nouvelle image de marque de l'UQAR est portée par le thème « On s'engage pour le monde ». Comment se traduit ce positionnement dans les services qui relèvent de vous?

**D.O. :** Ce positionnement reflète parfaitement l'approche de mes équipes dans le cadre de leurs diverses fonctions. Elles ont à cœur d'accompagner les étudiantes et les étudiants pour qu'ils aient le meilleur parcours universitaire, et ce, quelle que soit leur provenance, et également de travailler la collaboration avec l'ensemble des autres services. Donc, le thème « On s'engage pour le monde » fait écho à ce que mes équipes font au quotidien en offrant un service personnalisé.

**L'U :** Des milliers d'étudiantes et d'étudiants fréquentent l'UQAR chaque année. Quelle influence leur passage à l'Université a-t-il dans leur vie selon vous?

**D.O. :** Le passage à l'université est un moment important. C'est là que se forment des relations importantes pour le reste de la vie et un réseau de contacts pour la vie professionnelle. De plus, la vie étudiante est vraiment riche à l'UQAR. Plusieurs étudiantes et étudiants découvrent qu'ils ont un talent particulier ou développent une passion pour une activité sportive, culturelle, communautaire ou pour l'implication militante. Donc, ce sont vraiment des années formatrices. Les étudiantes et les étudiants qui passent par l'UQAR ont la chance de fréquenter un milieu qui a un impact sur toutes les sphères de leur vie, et pas seulement un endroit pour obtenir un diplôme. Et ça, on le voit lorsqu'on rencontre des diplômées et des diplômés qui sont fiers de dire qu'ils ont étudié à l'UQAR. Par ailleurs, ces personnes étudiantes nous apportent également énormément, et c'est l'un des grands privilèges de travailler à l'UQAR!

# Quand *l'érudition* rencontre *la fiction*

PAR JEAN-FRANÇOIS BOUCHARD

L'érudition et la fiction seront au cœur des travaux réalisés par l'équipe de la Chaire de recherche du Canada en histoire littéraire, création et patrimoine imprimé. Son titulaire, le professeur Claude La Charité, entend proposer une nouvelle forme de recherche et de création littéraire instaurant un dialogue entre ces deux approches de la littérature.

Le professeur La Charité cherche à faire de l'histoire littéraire un ouvrage de littérature potentielle. « J'appelle cette pratique *érudifiction*. Le dialogue entre l'histoire littéraire et la création fait en sorte que la création devient une autre manière de faire de l'histoire littéraire. Ce qui est singulier avec *l'érudifiction*, c'est que la fiction sert autant à vulgariser les résultats de la recherche qu'à faire progresser nos connaissances dans le domaine, grâce aux possibilités de découverte qu'elle offre. »

La fiction en pièces détachées, *L'œil de l'ermite*, s'inscrit dans cet esprit d'*érudifiction*. « Ce livre perpétue la légende autour de l'ermite Toussaint Cartier qui a vécu près de quarante ans sur une île au large de Rimouski, entre 1728 et 1767 », indique le professeur La Charité. « C'est l'écrivaine **Frances Brooke** qui, dans *The History of Emily Montague*, publié deux ans après la mort du solitaire, a fait entrer Toussaint Cartier dans l'immortalité grâce à la fiction romanesque. » En parallèle, le professeur La Charité prépare une étude qui réunira les nombreuses découvertes qu'il a faites à propos de ce personnage qui relève autant de l'histoire, de la fiction que de la légende.

Depuis 2015, le professeur Claude La Charité met en œuvre cette *érudifiction*. Il a publié comme écrivain trois autres ouvrages de fiction, soit *La pharmacie à livres*, *Le meilleur dernier roman* et *Autopsie de Charles Amand*, mettant en scène des personnages et des histoires fondés sur des faits historiques, mais dont le récit fait aussi appel à l'imaginaire personnel ou collectif.

La littérature de la Renaissance est également un axe de recherche central des travaux de la Chaire de recherche du Canada en histoire littéraire, création et patrimoine imprimé, qui a récemment été renouvelée. Le professeur La Charité et son équipe poursuivront leurs travaux sur Rabelais, cet écrivain emblématique du 16<sup>e</sup> siècle. « Nous souhaitons éclairer l'encyclopédisme rabelaisien à partir de ses pratiques de lecteur et de philologue, mais également à la lumière de la réception dont son œuvre a fait l'objet de la part de ses commentateurs et éditeurs. »

La littérature québécoise du 19<sup>e</sup> siècle est le troisième axe de recherche de la chaire qui a obtenu un budget de fonctionnement de 1,4 M\$ sur sept ans. « En se fondant sur l'Inventaire des imprimés anciens au Québec, nos travaux exploiteront

les bibliothèques perdues, dispersées et parfois reconstituées d'écrivains, qu'il s'agira d'étudier comme des ateliers où s'engrangent les matériaux ensuite mobilisés pour l'écriture de fiction », précise le professeur La Charité. Les bibliothèques de **Joseph-Charles Taché** et de **Philippe Aubert de Gaspé** père et fils occuperont une place de choix dans ces travaux de recherche.

C'est depuis 2002 que Claude La Charité est professeur en lettres à l'UQAR. Au cours de sa carrière, il a dirigé une trentaine d'étudiantes et d'étudiants à la maîtrise et au doctorat ou comme auxiliaires de recherche dans des projets subventionnés et a signé plus de 330 publications de recherche et de création. Il a également publié *La rhétorique épistolaire de Rabelais* et *L'invention de la littérature québécoise au XIX<sup>e</sup> siècle*.

Une dizaine de chercheuses et de chercheurs font partie de l'équipe de la Chaire de recherche du Canada en histoire littéraire, création et patrimoine imprimé. Rappelons que le professeur La Charité est également le directeur du Centre Joseph-Charles-Taché, qui compte près de 25 000 volumes anciens, et qui est le pôle rimouskois du Centre interuniversitaire de recherche sur la première modernité (CIREM 16-18).



# Concevoir les *infrastructures* côtières de demain

PAR JEAN-FRANÇOIS BOUCHARD

La Chaire de recherche en génie côtier de l'Université du Québec à Rimouski lance ses activités. Dirigée par le professeur Xiangbing Kong, elle va concentrer ses travaux à trouver des solutions concrètes à la conception et à la mise en place d'infrastructures adaptées aux conditions côtières et riveraines dans un contexte de changements climatiques.

Le fleuve Saint-Laurent exerce un attrait important sur la population québécoise. Selon des données du ministère de l'Environnement, de la Lutte contre les changements climatiques, de la Faune et des Parcs, 80 % des citoyennes et des citoyens du Québec résident sur ses rives. « Cette proximité nécessite d'avoir des connaissances de pointe pour faire face aux réalités littorales et riveraines, surtout dans un contexte où les événements extrêmes sont de plus en plus fréquents. C'est ce besoin qui a mené à la création de la Chaire de recherche en génie côtier », indique le doyen de la recherche, **Pietro-Luciano Buono**.

Près de 400 événements météorologiques et géologiques ont provoqué des dommages à la côte de l'estuaire et du golfe du Saint-Laurent entre 1880 et 2010, selon une étude de la Chaire de recherche en géoscience côtière de l'UQAR dirigée par le professeur **Pascal Bernatchez**. Les vagues de tempête sont en outre l'aléa le plus important avec 158 événements et leur nombre est appelé à s'accroître avec la diminution du couvert de glace.

Sans compter les impacts sur les populations, l'érosion côtière risque d'entraîner des pertes potentielles de 1,5 G\$ d'ici 2065 dans l'Est-du-Québec, selon des travaux

réalisés par l'équipe du professeur Bernatchez. Plus de 5400 bâtiments, près de 300 kilomètres de route et 26 kilomètres de chemin de fer y seront exposés.

Face à ce constat et considérant les impacts des changements climatiques qui sont déjà observés, l'UQAR a mis sur pied la Chaire de recherche en génie côtier. Le ministère des Transports et de la Mobilité durable a octroyé un financement de 450 000 \$ et la Ville de Rimouski, de 50 000 \$, pour la réalisation des activités de la chaire au cours des cinq prochaines années.

Titulaire d'un doctorat en génie civil de l'Université Laval, **Xiangbing Kong** est un spécialiste de l'ingénierie en milieu froid. Il assume

**Xiangbing Kong** >





la direction de la chaire et de son équipe qui compte une demi-douzaine d'étudiantes et d'étudiants à la maîtrise et au doctorat en ingénierie ainsi qu'un professionnel de recherche. « Nos travaux visent à développer des connaissances de pointe nous permettant de proposer des solutions novatrices et respectueuses de l'environnement afin de réduire la vulnérabilité des populations et des infrastructures côtières et riveraines aux aléas environnementaux », explique le professeur Kong.

Les recherches porteront, notamment, sur l'interaction des vagues, les niveaux d'eau, la glace, la conception de nouvelles infrastructures durables ainsi que l'entretien et l'adaptation des infrastructures existantes. Les travaux seront menés en collaboration avec les chercheuses et les chercheurs de la Chaire de recherche en géoscience côtière et de l'Institut des sciences de la mer de l'UQAR.

L'équipe du professeur Kong travaillera de concert avec des

entreprises du milieu pour réaliser des projets de fin d'études et des stages afin de former une relève en génie côtier. « Les résultats de nos travaux seront transférables aux autres régions du Québec. Qu'il s'agisse d'érosion côtière ou d'inondation, il est important que

les communautés côtières et riveraines puissent se préparer à faire face aux défis posés par les changements climatiques. C'est un enjeu qui touche autant la sécurité des populations que l'économie et l'environnement », conclut le professeur Kong.

« Nos travaux visent à développer des connaissances de pointe nous permettant de proposer des solutions novatrices et respectueuses de l'environnement afin de réduire la vulnérabilité des populations et des infrastructures côtières et riveraines aux aléas environnementaux. »

– Xiangbing Kong

# Un rôle clé pour l'UQAR dans deux nouveaux réseaux de recherche en santé

PAR JEAN-FRANÇOIS BOUCHARD

L'expertise de l'Université du Québec à Rimouski dans les sciences de la santé et des services sociaux est de plus en plus reconnue. L'UQAR occupera d'ailleurs un rôle clé dans le déploiement de deux nouveaux réseaux de recherche financés par le Fonds de recherche du Québec - Santé (FRQS), en partenariat avec le ministère de la Santé et des Services sociaux, à hauteur de 4 M\$ chacun.

Le réseau Prévention, Recherche, Réponses et Résilience face aux Crises affectant la Santé (PR3CRISA) sera dirigé par la professeure en sciences infirmières et spécialiste en santé communautaire Lily Lessard. Il s'agit du tout premier réseau dans le domaine de la santé financé par le FRQS dirigé à l'UQAR.

« Nous allons, entre autres, nous intéresser aux liens entre la recherche,



les décideurs et les communautés ainsi qu'aux menaces émergentes susceptibles de provoquer de nouvelles crises qui affectent la santé humaine, mais aussi celle des animaux et des écosystèmes, car les trois sont interreliées. Il s'agit d'une vision novatrice



^ Lily Lessard

qui repose sur l'approche globale *Une seule santé* », explique la professeure Lessard, qui est aussi cotitulaire de la Chaire interdisciplinaire en santé et services sociaux pour les populations rurales (CIRUSSS).

Une centaine de membres issus d'universités, de centres de recherche, de ministères et de la société civile feront partie du PR3CRISA. Le réseau dotera le Québec d'une communauté de recherche et de pratique interdisciplinaire dont les travaux permettront notamment de mieux outiller en prévention, ou lorsque surviennent de grands bouleversements, les responsables politiques et les personnes en position d'autorité dans le réseau de la santé.

Les travaux du réseau viseront à renforcer les liens de confiance avec la société civile, à soutenir l'intégration des savoirs des citoyennes et des citoyens pour favoriser la résilience des communautés et à explorer les obstacles liés au développement et à l'utilisation des connaissances par les autorités publiques. En outre, un espace de partages d'expertises en amont à d'éventuelles crises sera également mis en place. « Le PR3CRISA adoptera une gouvernance collaborative. Il deviendra ainsi un lieu de rencontre et de mobilisation propice à la diffusion

des activités de recherche et à la préparation en cas de crise », précise la professeure Lily Lessard.

Le réseau sera codirigé par la professeure **Hélène Carabin**, titulaire de la Chaire de recherche du Canada en épidémiologie et une seule santé, la docteure **Caroline Quach-Thanh**, titulaire de la Chaire de recherche du Canada en prévention des infections, toutes deux de l'Université de Montréal, et le citoyen-partenaire **Guy Poulin**, cotitulaire de la Chaire de recherche en santé durable.

### Communautés rurales et éloignées

L'UQAR exercera également un rôle important dans le nouveau réseau Communautés Rurales et Éloignées en Santé (CARES). La professeure en travail social **Marie-Hélène Morin** assumera la codirection du CARES, dont la mission sera d'agir en prévention et en promotion de la santé en améliorant les soins et les services sociaux. Issu des travaux réalisés au cours des quatre dernières années par le Regroupement intersectoriel de recherche en santé de l'Université du Québec (RISUQ), le CARES rassemblera plus de 150 membres issus de 17 établissements universitaires.

Le CARES vise à soutenir et à promouvoir la santé des communautés en régions rurales et éloignées dans une perspective intersectorielle. Sa programmation de recherche portera sur quatre grands axes pour définir des trajectoires de santé durable pour les populations rurales. Il s'agit de « Naître et vivre en santé », « Vieillir en santé », « Prévenir et atténuer les situations de vulnérabilité » et « Anticiper et s'adapter aux changements systémiques ». Des acteurs et des actrices du réseau de la santé et des services sociaux, du milieu universitaire et des communautés locales seront au cœur des travaux.

En 2016, la population habitant en région rurale était de plus de 1,6 million de personnes. « Selon l'Institut national de la santé publique (INSPQ), les milieux ruraux connaissent plus de situations défavorables que les milieux urbains et le reste du Québec. Les populations issues des régions rurales ou éloignées sont même plus sujettes à être en moins

bonne santé et montrent une espérance de vie plus courte qu'en région urbaine. Il y a là un grand enjeu de santé publique pour le Québec », observe la professeure Morin.

« Le CARES aura une approche de recherche, de formation et d'animation scientifique misant sur des partenariats avec les milieux communautaires, cliniques et de pratique », indique la professeure Morin, qui est également cotitulaire de CIRUSSS dont les recherches portent sur la santé et le bien-être des populations rurales en partenariat avec les CISSS du Bas-Saint-Laurent et de Chaudière-Appalaches. « Nous souhaitons que nos travaux au CARES fassent du Québec un leader dans la démocratisation d'une santé durable par la mise en œuvre de nouveaux modèles de développement social et économique supportés par des communautés en santé. »



^ Marie-Hélène Morin

Le réseau sera dirigé par la professeure **Cathy Vaillancourt**, de l'Institut national de la recherche scientifique, et codirigé par ses collègues **Benoît Barbeau** de l'Université du Québec à Montréal, **Martin Descarreaux** de l'Université du Québec à Trois-Rivières et la professeure Morin de l'UQAR.

L'Université du Québec à Rimouski compte une quarantaine de professeures et de professeurs en sciences de la santé et en services sociaux. Ces spécialistes œuvrent dans différents domaines, comme la kinésiologie, la psychologie, les sciences infirmières et le travail social.

# Le Saint-Laurent comme vous ne l'avez jamais entendu

16

PAR JEAN-FRANÇOIS BOUCHARD

Depuis 2021, une station de recherche en acoustique marine mesure le bruit émis par les navires qui empruntent le fleuve Saint-Laurent. Unique au monde, ce projet a permis d'établir la signature acoustique de 250 navires afin de mettre de l'avant des initiatives innovantes pour réduire leurs impacts sur les mammifères marins.

La station de recherche en acoustique marine est constituée de quatre bouées munies de douze hydrophones sous-marins ancrées jusqu'à 350 mètres

de profondeur au large de Rimouski. Déployées au printemps, elles sont récupérées à l'automne. L'équivalent de 3200 jours d'enregistrement

acoustique de navires, d'espèces de mammifères marins et du son ambiant ont été captés par la station dans le cadre de ce projet intitulé MARS.

Opérée par l'Institut des sciences de la mer de l'UQAR (ISMER-UQAR), Innovation maritime et Multi-Électronique, la station mobilise une quinzaine de personnes en plus de la participation de l'entreprise OpDAQ systèmes et de quatre armateurs-partenaires, soit Desgagnés, CSL, Fednav et Algoma. « Le projet MARS a permis de développer une expertise de pointe pour la conception et la fabrication





de l'instrumentation et pour le traitement des signatures acoustiques des navires, en plus d'avoir permis la formation de plusieurs chercheuses et chercheurs ainsi que du personnel hautement qualifié », indique le directeur de l'ISMER-UQAR, **Guillaume St-Onge**.

Quatre projets de maîtrise en océanographie ont été lancés et un projet de doctorat est en cours de recrutement afin de mener des travaux à partir de la riche base de données acoustiques de la station de recherche. « La station est un atout majeur pour la formation des étudiantes et des étudiants », souligne le professeur en acoustique marine de l'ISMER-UQAR, **Pierre Cauchy**. « Nos recherches participent à comprendre le paysage sonore du Saint-Laurent, à améliorer les méthodes d'évaluation de l'empreinte acoustique de navires et à modéliser les évolutions futures pour une bonne cohabitation de l'activité de transport maritime avec la faune marine. »

La station de recherche est en outre devenue un outil incontournable pour comprendre le paysage acoustique du Saint-Laurent. « Les données de la station sont actuellement mises à profit dans l'élaboration d'une politique nationale sur les limites des cibles de réduction du bruit sous-marin des navires », ajoute M. St-Onge.

Depuis l'implantation de la station, 17 missions ont été menées à bord des navires des partenaires afin de réaliser des diagnostics vibratoires. Une quinzaine de systèmes d'acquisition

de données vibratoires ont été développés pour réaliser les missions et plus de 25 capteurs ont été installés sur les navires lors de la réalisation des diagnostics.

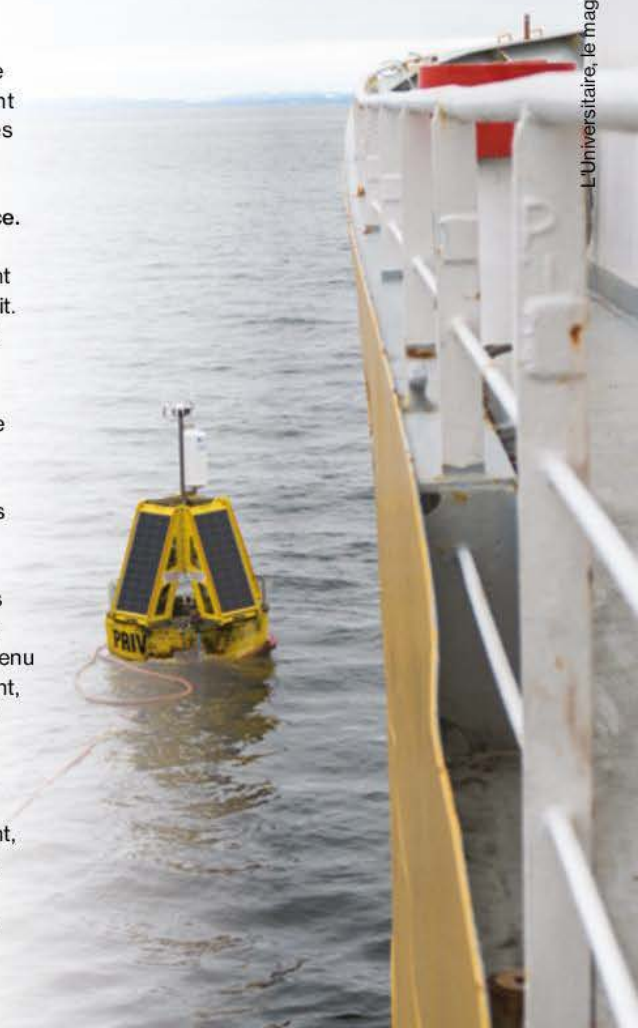
« Ces travaux permettent d'estimer la contribution respective de chaque équipement à bord, par exemple des pompes, des génératrices et des moteurs, dans la signature sonore des navires. De telles informations sont utiles pour cibler diverses technologies afin de réduire l'impact sonore des navires », explique le directeur d'Innovation maritime, **Sylvain Lafrance**.

L'équipe du projet MARS a également amorcé des travaux portant sur les méthodes de mitigation du bruit. Une peinture pouvant potentiellement réduire le bruit des navires et des résonateurs acoustiques limitant certaines fréquences de la machinerie bruyante dans les milieux marins sont notamment testés.

Le son se propage quatre fois plus rapidement dans l'eau que dans l'air. Ainsi, l'audition est un sens essentiel aux mammifères marins, aux poissons et aux invertébrés pour communiquer, s'alimenter et se déplacer. « Compte tenu de l'importance du fleuve Saint-Laurent, tout le monde doit travailler ensemble pour élaborer des solutions de transport maritime durables pour le Canada, et pour le monde entier. Avec la collaboration du gouvernement, de l'industrie et du milieu universitaire, par l'entremise du projet MARS, nous sommes plus à même de comprendre

l'incidence du bruit sous-marin causé par la circulation des navires. Et surtout, cette recherche signifie que nous pouvons trouver des solutions pour notre environnement et les mammifères marins en voie de disparition », a déclaré le ministre des Transports, **Pablo Rodriguez**.

Les travaux de recherche et les tests de mitigation du bruit des navires des partenaires se poursuivent ce printemps de même que les collaborations avec des équipes européennes faisant partie du projet PIAQUO (*Practical Implementation of Achieve Quiet Oceans*). Les partenaires poursuivent leurs démarches afin de continuer à opérer la station. Doté d'un budget de plus de 5,7 M\$, le projet MARS a été appuyé financièrement par Transports Canada et le ministère de l'Économie, de l'Innovation et de l'Énergie du Québec, en plus des armateurs Desgagnés, CSL, Fednav, Algoma et la Société de développement économique du Saint-Laurent.



# L'ISMER souligne 25 années *d'innovation* et *de formation*

PAR JEAN-FRANÇOIS BOUCHARD



L'Institut des sciences de la mer (ISMER) de l'UQAR vient de franchir le cap de ses 25 ans. Une marque importante pour le plus grand institut de recherche universitaire francophone au Canada dédié à la formation et à l'avancement des connaissances sur les milieux marins et côtiers dans une perspective de changements climatiques et de développement durable.

C'est le 1<sup>er</sup> mars 1999 que l'ISMER-UQAR a été officiellement créé. Né de la fusion du Département d'océanographie de l'Université et de l'INRS-Océanologie, l'Institut est devenu, au fil des ans, une référence mondiale sur des enjeux comme les changements climatiques, la valorisation des bioressources marines, la pollution, les risques naturels, le fonctionnement des écosystèmes marins et l'impact des activités humaines sur ceux-ci.

« Plusieurs générations de chercheuses et de chercheurs ont fait de l'ISMER-UQAR ce qu'il est maintenant. Avec leurs équipes et le soutien du personnel de l'Institut, ces scientifiques de haut niveau ont fait des découvertes majeures dans le cadre de recherches fondamentales et appliquées, tout en formant

une relève de pointe en sciences de la mer. Aujourd'hui, l'ISMER est reconnu sur la scène internationale pour son excellence et l'équipe en place est plus que jamais engagée dans son développement et dans la recherche de solutions concrètes face aux enjeux globaux issus des changements climatiques et pour assurer un développement durable », indique le directeur de l'Institut des sciences de la mer, **Guillaume St-Onge**.

En 25 ans, l'ISMER-UQAR a formé plus de 500 personnes ayant obtenu une maîtrise, un doctorat ou un diplôme d'études supérieures spécialisées en océanographie. « L'ISMER a joué un rôle déterminant dans le développement du domaine des sciences de la mer tant au Québec qu'en dehors de nos frontières », observe le recteur

de l'UQAR, **François Deschênes**.

« On retrouve des personnes diplômées dans des organisations de recherche, des ministères et des entreprises aux quatre coins de la planète. »

Avec les postes actuellement en recrutement, l'ISMER comptera bientôt près d'une trentaine de professeures et de professeurs. En outre, une quarantaine d'autres sont également associés à l'Institut, sans oublier ses professeurs et sa professeure émérites. Les équipes de recherche de l'Institut des sciences de la mer mènent leurs travaux tant au Québec, au Canada que partout dans le monde. Que ce soit avec sa station aquicole, son navire de recherche Coriolis II ou ses laboratoires, l'ISMER-UQAR dispose d'infrastructures de pointe uniques au Canada pour la recherche et la formation en sciences de la mer.

En plus de la Chaire UNESCO en analyse intégrée des systèmes marins dont la titulaire est la professeure **Fanny Noisette**, l'Institut des sciences de la mer héberge deux chaires de recherche du Canada en écologie halieutique et en géologie marine. Elles sont dirigées respectivement par le professeur **Dominique Robert** et par Guillaume St-Onge. L'ISMER a aussi contribué activement à la création du Réseau Québec maritime (RQM)

et de l'Institut France-Québec pour la coopération scientifique en appui au secteur maritime (IFQM) qui sont dirigés aujourd'hui par la professeure **Gwenaëlle Chaillou** et par le professeur Robert.

L'Institut des sciences de la mer joue également un rôle important dans le réseau pancanadien MEOPAR, qui signifie *Marine Environmental Observation, Prediction and Response Network*. La professeure Noisette en assure d'ailleurs la codirection scientifique. Par ailleurs, l'ISMER est impliqué dans le développement d'une zone d'innovation sur l'économie bleue à Rimouski et à Grande-Rivière.

Doté d'un budget de 154 M\$, le programme de recherche *Transformer l'action pour le climat* est le plus ambitieux dans l'histoire de l'Université du Québec à Rimouski. La direction scientifique du programme a été confiée, du côté de l'UQAR, au professeur de l'ISMER **Dany Dumont**, alors que de nombreuses et de nombreux professeurs de l'ISMER et de l'UQAR y sont aussi impliqués. « Ce projet réalisé en partenariat avec l'Université Dalhousie, l'Université Memorial et l'Université Laval démontre l'excellence de l'UQAR et de l'ISMER



en recherche et la pertinence des travaux qui sont réalisés afin de trouver des solutions concrètes pour relever les défis qui touchent les océans et le climat », observe M. St-Onge.

Afin de souligner ses 25 ans, l'ISMER a rafraîchi son image de marque et a lancé une programmation grand public pour mieux faire connaître les travaux menés par ses équipes

de recherche. « Ce 25<sup>e</sup> anniversaire est un moment unique pour apprécier le chemin parcouru et faire découvrir les projets novateurs, le personnel et les scientifiques engagés et passionnés qui animent ce fleuron québécois qu'est l'ISMER », conclut Guillaume St-Onge.

Pour plus d'information, on visite le site [www.ismer.ca](http://www.ismer.ca).



# L'UQAR *renouvelle* son image de marque

PAR JEAN-FRANÇOIS BOUCHARD

L'Université du Québec à Rimouski vient d'adopter une nouvelle image de marque. Ayant pour thème « On s'engage pour le monde », elle énonce un positionnement fort quant à l'apport de l'UQAR au développement des personnes et de son milieu.

Le lancement de la nouvelle image de marque a été précédé par des mois de travail. Plusieurs membres de la communauté universitaire, partenaires et futures étudiantes et étudiants ont pris part à ce processus orchestré par l'équipe de la firme LG2 basée à Québec.

« La nouvelle image de marque se veut rassembleuse. Elle illustre ce qui distingue l'UQAR des autres universités et souligne non seulement le rôle particulier qu'elle joue dans son milieu, mais aussi son impact à l'échelle nationale et internationale. De plus, le slogan "On s'engage pour le monde" fait écho à la mission de formation, de recherche et de services à la collectivité de l'UQAR », explique la directrice du Service des communications, **Anne-Sophie Lebel**.

L'identité visuelle de l'Université a aussi été renouvelée. Les couleurs orange, bleu électrique et bleu pâle sont désormais utilisées en plus du traditionnel bleu foncé de l'UQAR.

Afin d'avoir une cohésion dans tous les outils de communication de l'Université, la nouvelle image de marque est véhiculée sur le site Web de l'UQAR de même que dans ses publicités et ses diverses publications.



# On s'engage pour le monde

Autre changement notable, le logo de l'Université du Québec à Rimouski a été modifié pour être en phase avec le renouveau initié par la nouvelle image. « Il s'agit d'une évolution du précédent logo qui se veut plus moderne et assumé », observe Mme Lebel. « La nouvelle image de marque représente bien ce qu'est l'UQAR, une université qui a acquis une belle maturité depuis sa création

Ancien logo :

**UQAR**

Nouveau logo :

**UQAR**

en 1969 et qui est résolument engagée dans l'avancement de sa communauté, de son milieu et du Québec.»

Le site Web de l'UQAR fait également l'objet d'une importante refonte. Consulté chaque mois par 100 000 internautes en moyenne, le [www.uqar.ca](http://www.uqar.ca) est la principale vitrine de l'Université. La nouvelle version du site sera mise en ligne au courant de l'automne et offrira une présentation encore plus épurée des sections et des pages consacrées aux formations, aux services, à la recherche et à toutes les activités de l'UQAR. Pour tout connaître de l'Université du Québec à Rimouski, on visite le [www.uqar.ca](http://www.uqar.ca).



# Une pépinière de talents en ingénierie

PAR JEAN-FRANÇOIS BOUCHARD

Depuis qu'elle offre des programmes en génie, l'UQAR est devenue une pépinière de talents en recherche et développement pour les entreprises de l'Est-du-Québec. La mise sur pied de la Plateforme d'appui régional à l'innovation en génie (PARI-G) permet de soutenir la réalisation de projets concrets menés par des étudiantes et des étudiants.

PARI-G a pris la relève de la Chaire CRSNG-UQAR en génie de la conception. Depuis 2006, plus de 400 projets d'ingénierie ont été réalisés par des étudiantes et des étudiants en formation. « Plus de 50 % des projets ont conduit à des prototypes physiques fonctionnels », souligne le coordonnateur

de PARI-G, le professeur en ingénierie **Jean-Sébastien Deschênes**. « Il s'agit d'un véritable levier de développement et d'innovation pour le milieu des affaires. » Une centaine d'entreprises et d'organisations font appel depuis des années aux services de PARI-G pour leurs besoins en innovation.

« La mission de la plateforme est de développer chez nos étudiantes et nos étudiants des habiletés en génie de la conception et en réalisation de projets d'ingénierie requises par l'industrie québécoise. Et c'est en travaillant sur de véritables projets répondant à des demandes du milieu,



Philippe Jean-Louis,  
Anne-Sophie Bellerose  
et Julien Bujold

donc dans une approche partenariale, que nous formons cette relève en ingénierie », indique le professeur Deschênes.

Les projets réalisés au fil des ans sont très variés et touchent autant aux disciplines du génie mécanique, du génie électrique, du génie

des systèmes électromécaniques, puis plus récemment, du génie civil. Par exemple, des étudiantes et des étudiants ont réalisé un système de surveillance et de contrôle à distance pour le phare de Métis-sur-Mer, un outil de sablage pour un robot collaboratif, un plan de gestion des eaux pluviales

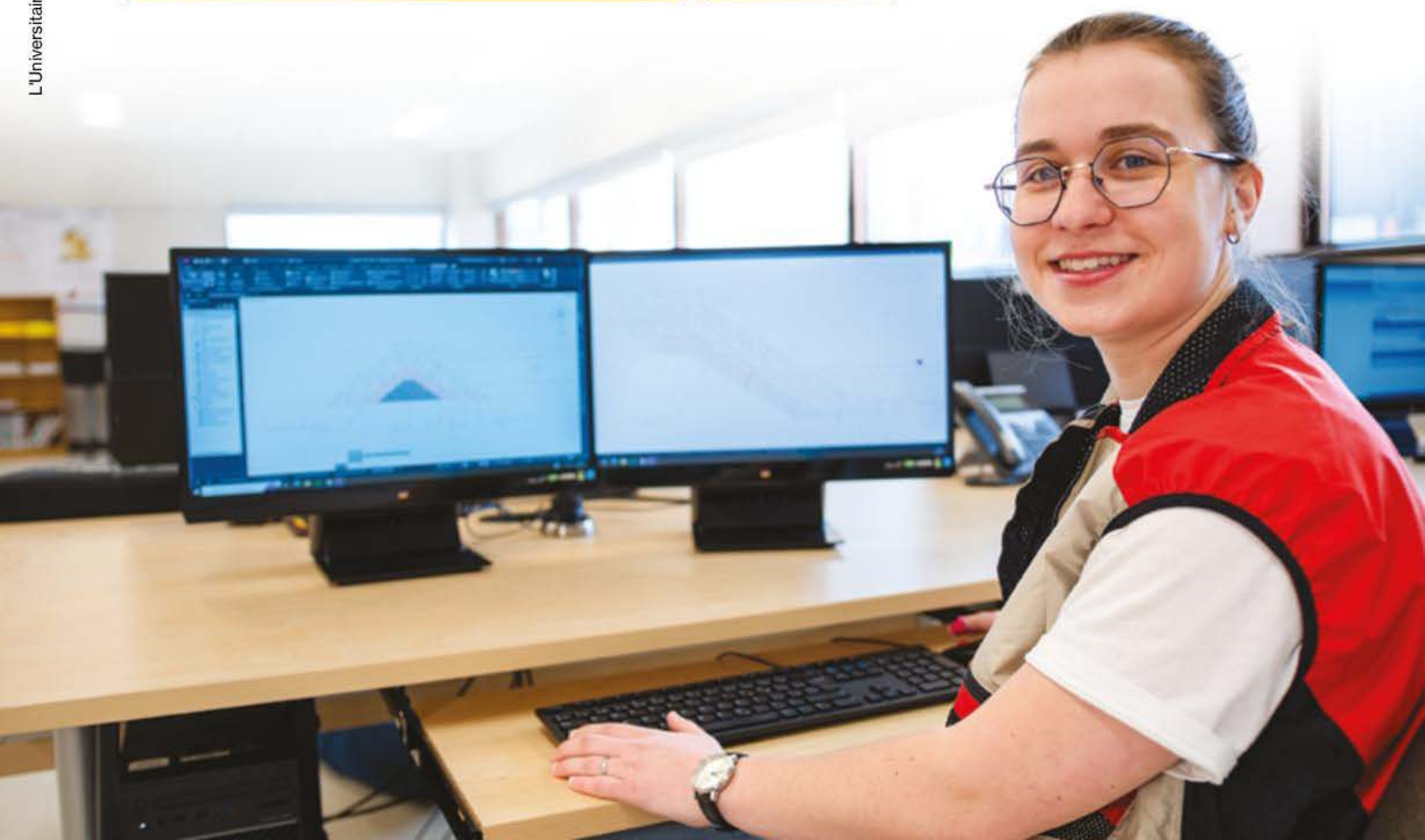
pour la Ville de Rimouski et une évaluation de la soudabilité de pièces métalliques obtenues par fabrication additive.

Certains projets de grande envergure sont en outre poursuivis d'une année à l'autre par de nouveaux groupes d'étudiantes et d'étudiants. C'est le cas d'un projet en génie mécanique réalisé



pour l'entreprise Les Équipements Pierre-Paul-Beaulieu. Initié par **Daniel Bertin**, **Jérémy Dubé** et **Zachary Parent**, il fait l'objet d'une nouvelle phase de recherche et développement grâce au travail d'**Anne-Sophie Bellerose**, de **Julien Bujold** et de **Philippe Jean-Louis**. « Notre projet est d'automatiser le polissage des roues de remorques en utilisant une meuleuse et un système mécanique de rotation de la roue commandé par un système électrique », précise Mme Bellerose. « Le mandat consistait à effectuer une revue de conception ainsi que la fabrication de la rectifieuse de roues à la suite du travail réalisé par l'équipe durant l'hiver 2023. »

Pour la relève en génie, ce contact avec des entreprises et des organisations permet de bien se préparer à la vie professionnelle. « En travaillant sur un projet concret, nous avons l'opportunité de consolider nos connaissances théoriques acquises dans certains cours en les appliquant de manière pratique à notre projet. Cela nous



^ Marc-André Daraïche, Chloé Alarie  
et Jessy Lebel

permet également de développer nos compétences en gestion de projet et d'acquies un sens de la débrouillardise », observe Mme Bellerose.

Finissante au baccalauréat en génie civil, **Jessy Lebel** et ses collègues **Chloé Alarie** et **Marc-André Daraïche** mènent un projet pour améliorer la protection côtière à Hope Town. C'est le ministère des Transports et de la Mobilité durable qui a donné ce mandat aux étudiantes et aux étudiants de la concentration en génie côtier. « Le projet vise à concevoir une infrastructure littorale, comme un enrochement, qui est capable d'absorber l'énergie des fortes vagues associées aux tempêtes pour protéger la route 132 en bordure de mer. Le projet comporte également une seconde partie afin de trouver une solution compensatoire pour réduire les impacts sur la faune, la flore et le paysage de l'ouvrage rigide », explique Mme Lebel.

Le fait de travailler à un tel projet en génie civil est très formateur, ajoute Mme Lebel. « Cela nous permet de mettre en pratique nos connaissances théoriques, de développer nos compétences en communication et

« En travaillant sur un projet concret, nous avons l'opportunité de consolider nos connaissances théoriques acquises dans certains cours en les appliquant de manière pratique à notre projet. »

– Anne-Sophie Bellerose

en gestion de projet, et de comprendre les enjeux environnementaux et sociaux de notre profession. Cela nous prépare à être des professionnels responsables et engagés dans notre domaine. »

Selon le nouveau propriétaire des Équipements Pierre-Paul-Beaulieu, PARI-G est une ressource essentielle pour soutenir les entreprises dans leur volonté d'innover. « Cela prend beaucoup de ressources pour développer des projets d'innovation », souligne **Maxime Beaulieu**, qui est lui-même diplômé au baccalauréat en génie mécanique de l'UQAR.

« Le fait de pouvoir confier des projets à des étudiantes et à des étudiants nous permet d'améliorer nos procédés

et de compter sur des prototypes qu'on ne retrouve pas sur le marché, mais qui répondent à nos besoins. »

Pour le coordonnateur de la Plateforme d'appui régional à l'innovation en génie, la formule de PARI-G en est une « gagnant-gagnant-gagnant ». « Les entreprises et les organisations bénéficient d'une expertise en ingénierie, alors que les étudiantes et les étudiants ont la chance de travailler sur de véritables projets dans le cadre de leurs travaux de fin d'études. Et pour l'UQAR, c'est une façon concrète d'avoir un impact important sur le plan des services à la collectivité et de développer une culture d'innovation », conclut le professeur Deschênes.

# Favoriser l'accès aux soins de première ligne

Les membres de la première cohorte des nouvelles infirmières praticiennes spécialisées en soins de première ligne (IPS-PL) formées à l'UQAR sont, depuis décembre dernier, en poste afin de servir la population québécoise.

Les IPS-PL jouissent d'une autonomie professionnelle importante. Ce titre leur confère huit activités professionnelles aux 17 déjà permises avec leur permis d'infirmière. Elles peuvent ainsi diagnostiquer certaines maladies,

que la formation de l'UQAR se distingue par le développement de cours de démarches cliniques orientés pour une pratique en région. « Les cours sont développés par des IPS-PL et des médecins de famille qui pratiquent

compléter 75 crédits, soit 30 crédits pour un diplôme d'études supérieures spécialisées et 45 crédits pour la maîtrise puis réussir un stage à temps complet de six mois en GMF ou en CLSC.

**Dominic Gouveia-Fortin** est diplômé de la première cohorte. Il est candidat IPS-PL et travaille au groupe de médecine familiale (GMF) MAclinique de Lévis. En mai, en même temps que les autres diplômées et diplômés de sa cohorte, il fera l'examen de certification de l'Ordre des infirmières et des infirmiers du Québec, qui le consacrera officiellement IPS-PL.

Son intégration dans le GMF se passe très bien. La formation qu'il a reçue à l'UQAR l'enthousiasme. « L'approche concrète offerte par l'UQAR et la qualité de l'enseignement dispensé par des professeures expérimentées m'ont très bien préparé pour le marché du travail », dit-il. Sa consœur rimouskoise, **Myriam Dionne**, abonde dans le même sens. « Il est ressorti des commentaires des superviseurs de stage que nous avons été bien préparés et guidés », explique-t-elle.

Un autre aspect de la formation offerte par l'UQAR qui a particulièrement touché Dominic Gouveia-Fortin est l'aspect humain. Il est devenu papa quelques semaines avant son stage. « Les professeures ont été géniales pour organiser les stages près de ma famille pour me permettre de vivre pleinement mon nouveau rôle de père », raconte-t-il. Il souligne l'ouverture des professeures afin de concilier les études et la famille



^ Dominic Gouveia-Fortin

prescrire des examens diagnostiques, utiliser des techniques diagnostiques invasives ou présentant des risques de préjudice, déterminer des traitements médicaux, prescrire des médicaments et d'autres substances, prescrire des traitements médicaux, appliquer des traitements médicaux invasifs ou présentant des risques de préjudice et effectuer des suivis de grossesse.

**Danielle Boucher**, professeure à l'UQAR depuis 2004 et directrice du programme des IPS-PL, explique

en région qui sont conscients de cette réalité et qui peuvent préparer les futures IPS-PL en conséquence », dit-elle.

« La formation est intéressante pour les infirmières et infirmiers diplômés d'un baccalauréat en sciences infirmières qui veulent rester dans leur région et favoriser l'accès aux soins de première ligne pour les gens de Chaudière-Appalaches, du Bas-Saint-Laurent et de la Gaspésie », ajoute-t-elle. Les étudiantes et les étudiants sélectionnés doivent

pour les nombreuses étudiantes et les nombreux étudiants qui vivent cette réalité. Myriam Dionne, mère de deux enfants, dit que n'eût été la formation offerte par l'UQAR, elle n'aurait pas pu donner suite à ses aspirations professionnelles si elle avait dû s'exiler. Elle signale l'accessibilité et la proximité des professeures, racontant qu'elle est toujours en contact avec certaines malgré la fin de ses études.

La formation offerte par l'UQAR transforme aussi le paysage du monde de la santé en région puisqu'elle a permis de doubler les effectifs en IPS-PL dans la ville de Rimouski, passant de quatre à huit, note madame Dionne. « Nous contribuons à augmenter l'accessibilité

aux soins de première ligne et à diversifier l'offre de services en santé des femmes », précise-t-elle. Selon elle, sa formation lui permet d'assurer un suivi complet auprès des patientes et des patients, comprenant, par exemple, le volet social. « En plus de l'aspect médical, nous offrons un encadrement infirmier qui différencie l'offre de services des IPS-PL », explique-t-elle.

Un projet pilote est en cours à l'UQAR afin de soutenir la formation pratique des personnes étudiantes avant même d'entrer en stage. Ce projet, développé par les professeures

**Julie Poirier et Jacynthe Dufour** a pour objectif d'offrir l'opportunité aux étudiantes et aux étudiants de 1<sup>re</sup> et 2<sup>e</sup> années

de pratiquer la démarche clinique en étant exposés à des patientes et à des patients qui viennent en consultation dans un GMF. Ces derniers participent ainsi à des cliniques antigrippales et de sans- rendez-vous, ce qui permet également d'accroître l'accès aux soins pour la clientèle du Guichet d'accès en première ligne (GAP).

L'UQAR reçoit plus de 60 demandes annuellement alors que la capacité d'accueil est de 16. La formation est offerte sur les campus de Rimouski et de Lévis. Le volet théorique se fait à distance pour plusieurs cours alors que les étudiantes et les étudiants se rencontrent en alternance sur les campus pour les laboratoires du volet pratique.



# Une *vie étudiante* qui dynamise l'UQAR

PAR JEAN-FRANÇOIS BOUCHARD

Reconnue comme étant une université à taille humaine, l'UQAR se distingue aussi par sa vie étudiante. Une soixantaine de comités, regroupements et associations dynamisent au quotidien les campus de l'Université. Les possibilités de rendre son parcours universitaire unique ne manquent pas!

Il suffit de se promener dans les couloirs des campus de Lévis et de Rimouski pour ressentir toute l'effervescence de la vie étudiante. « Notre communauté étudiante est très dynamique. À chaque trimestre, de nouveaux projets socioculturels, communautaires ou sportifs sont lancés

ou encore poursuivis par de nouvelles équipes. Notre rôle comme institution, c'est d'accompagner ces équipes pour qu'elles atteignent leurs objectifs », indique le directeur des Services à la communauté étudiante au campus de Rimouski, **Jean-François Ouellet**.

La vie étudiante s'incarne de multiples façons à l'UQAR. Qu'il s'agisse d'environnement, de sport de compétition ou récréatif, d'entrepreneuriat, de finance, d'improvisation, de photographie, de musique, de diversité, de théâtre, de cuisine collective, de politique, de féminisme ou encore de vulgarisation scientifique, plusieurs groupes étudiants s'impliquent pour faire avancer une cause, développer une passion ou partager leurs compétences. Cela, c'est sans compter les nombreux comités modulaires des différents programmes de l'UQAR.

« L'Université est d'abord un lieu pour se former dans un domaine

## *Des campus accueillants*

Si elle se démarque par la variété de ses activités, la vie étudiante à l'UQAR se déroule aussi dans un environnement convivial et attrayant. D'importants aménagements extérieurs ont été réalisés aux campus de l'Université au cours des derniers mois. L'entrée principale du campus de Rimouski a été modifiée afin de favoriser le transport actif et la sécurité pour les piétons et les cyclistes. En outre, le nombre de cases de stationnement a été diminué, tandis que les espaces dédiés au mobilier urbain ont été augmentés et plusieurs arbres ont été plantés. Du côté du campus de Lévis, des aires de rassemblement et d'études ont été aménagées afin de répondre aux besoins

de la communauté universitaire. En plus d'un nouveau mobilier urbain, l'aménagement comporte

une ombrière, deux bornes de recharge pour les véhicules électriques et l'ajout d'arbres.



d'études, mais c'est aussi un lieu pour découvrir notre potentiel dans d'autres sphères de notre vie. C'est pour cela que l'UQAR encourage ses étudiantes et ses étudiants à s'impliquer. Très souvent, les compétences développées dans les activités parascolaires vont pouvoir être utilisées dans la vie professionnelle et dans la vie personnelle », souligne **Barbra Tremblay**, directrice des Services à la communauté universitaire au campus de Lévis.

### Enrichir son parcours

S'impliquer dans la vie étudiante est une façon de développer ses compétences et de tisser des liens avec ses collègues. Étudiante au baccalauréat en éducation préscolaire et en enseignement primaire, **Catherine Deschênes** fait partie de l'équipe de la revue universitaire *InspirAction*. Lancée en 2018, cette publication traite d'enjeux portant sur le domaine de l'éducation. « Cette implication me permet de collaborer avec des gens qui ont la même passion que moi pour l'enseignement. En équipe, nous avons la chance de développer et de promouvoir un projet innovant. C'est en partageant nos connaissances sur le sujet avec nos lectrices et nos lecteurs que nous pouvons les outiller dans leurs pratiques éducatives et les inciter



^ Rosalie Pinho

à réfléchir, à se questionner et même à se réinventer professionnellement », observe Mme Deschênes.

**Dorian Morleghem** est étudiant au baccalauréat en génie électrique. Originaire de Belgique, ses nombreuses implications lui ont permis de s'intégrer rapidement à la communauté universitaire. « En tant que personne très active, j'éprouve continuellement le besoin de me rendre utile tout en profitant de moments sociaux

avec les membres de la communauté universitaire. Mes implications au sein de divers projets, comités et conseils d'administration m'ont permis de m'épanouir sur le campus et dans mes études. Que ce soit dans l'accueil des nouvelles et des nouveaux étudiants, le comité événementiel, le projet Volt-Fast en génie électrique ou le conseil d'administration des résidences, ces activités me permettent de donner un véritable sens à mes études et de contribuer activement à la vie communautaire, tout en m'intégrant pleinement dans mon nouvel environnement de vie à l'UQAR, à Rimouski, et plus largement au Québec. »

**Rosalie Pinho** est aussi particulièrement investie dans la vie étudiante. En plus de siéger au comité événementiel de l'Université, l'étudiante au baccalauréat en lettres et création littéraire travaille au bar étudiant le Baromètre en tant que gestionnaire d'événements. « L'UQAR me permet de m'épanouir à la fois dans mon domaine et dans une autre de mes passions : l'événementiel. Au Baromètre, je peux construire et animer des activités passionnantes et diversifiées, que ce soit des quiz, du karaoké, des shows de musique ou des fêtes thématiques », mentionne l'étudiante qui fait aussi partie de la ligue d'improvisation la FRIDJE. « Mes diverses implications m'apportent



^ Dorian Morleghem



^ Louis Côté

non seulement des expériences inédites dans un milieu sain et stimulant, mais m'amènent également à faire de belles rencontres qui deviennent souvent des amitiés. »

Président du Fonds de placement étudiant UQAR, Louis Côté a été surpris, à son arrivée à l'Université, de l'effervescence de la vie étudiante. « Ce que j'apprécie le plus de la vie étudiante à l'UQAR, c'est à quel point

tout est accessible et que la communauté est tissée serrée », illustre l'étudiant au baccalauréat en administration. « Dès mon entrée, l'accueil a été extraordinaire et je me suis fait offrir de participer aux différents comités lors des activités d'intégration. Étant donné que je suis passionné de finance et d'investissement boursier, j'avais déjà en tête de m'impliquer dans le Fonds de placement étudiant

de l'UQAR. Puis je me suis rapidement laissé tenter par les Jeux du Commerce, auxquels j'ai participé à deux reprises. Ces expériences complètent bien nos études tout en nous permettant de développer notre réseau de contacts. »

### Soutenir les initiatives

Il y a une vingtaine d'années, l'UQAR a mis sur pied un Fonds de soutien aux projets étudiants avec les associations étudiantes des campus de Lévis et de Rimouski ainsi qu'avec la Fondation de l'UQAR. Plus de 2,4 M\$ ont été investis au fil des ans pour la réalisation de projets, allant de l'aide humanitaire dans plusieurs pays à la participation à des compétitions universitaires, en passant par la tenue de colloques et d'ateliers de perfectionnement dans les programmes d'études de l'Université.

En 2023, la Fondation de l'UQAR a remis près de 220 000 \$ en bourses aux étudiantes et aux étudiants dont le projet a été retenu.

« Un comité formé d'étudiantes, d'étudiants, de représentantes et de représentants des Services à la communauté étudiante et de la FUQAR analyse les projets soumis. Les sommes amassées dans chacun des campus



sont réinvesties dans des projets étudiants issus de ces mêmes campus », précise la directrice générale de la FUQAR, Josée Fortin.

### Reconnaître l'implication

La technicienne et le technicien en loisirs, **Véronique Potvin** et **Pierre Miousse**, sont particulièrement proches de la communauté étudiante. « Nos étudiantes et nos étudiants sont vraiment inspirants. Chaque année, on est surpris par les projets qu'ils veulent lancer et surtout leur détermination à les réaliser. C'est très stimulant de collaborer avec des personnes aussi allumées et qui font en sorte que ça bouge dans nos campus », note Mme Potvin.

Afin de reconnaître l'implication de la communauté étudiante, l'UQAR tient des soirées du Mérite étudiant chaque printemps depuis une vingtaine d'années. Près de 500 000 \$ ont été remis en bourses à des étudiantes et à des étudiants qui se sont illustrés par leurs réalisations sur les plans scolaire, socioculturel ou sportif.

« Si nous avons une vie universitaire aussi riche, c'est parce que nous avons des étudiantes et des étudiants qui s'impliquent et qui ne comptent pas leurs heures. C'est



^ Catherine Deschênes

un réel plaisir de les côtoyer chaque jour et de les voir mettre les efforts nécessaires pour atteindre leurs objectifs. Le Mérite étudiant est une belle façon

de les encourager et de souligner leur engagement », estime Pierre Miousse.

Pour en savoir davantage sur la vie étudiante, on visite le [www.uqar.ca](http://www.uqar.ca).



## Des équipes sportives variées

L'UQAR compte des équipes sportives dans plusieurs disciplines. Sous la bannière du Nordet, on retrouve des équipes en badminton, en basketball, en canot à glace, en cheerleading, en futsal, en golf, en natation, en rugby, en Ultimate Frisbee et en volleyball. Sur le plan des infrastructures, l'UQAR compte deux centres sportifs à ses campus de Lévis et de Rimouski. Les étudiantes et les étudiants du campus de Rimouski peuvent également profiter de la piscine et des patinoires du complexe sportif Desjardins, situé à quelques pas de l'Université.

# Au cœur des sciences de l'éducation, les didacthèques

Une didacthèque est un centre de ressources spécialisées en éducation. Que ce soit des écrans interactifs, du matériel de robotique, des tablettes électroniques, des logiciels divers, des ordinateurs portables, des caméras à 360 degrés ou même des casques de réalité virtuelle et de réalité augmentée, en termes de didactique numérique, les didacthèques renferment des trésors dont la maîtrise est primordiale pour les futures enseignantes et enseignants.

**Mélanie Tremblay**, directrice du module d'enseignement en adaptation scolaire et sociale au campus de Lévis, considère que la didacthèque est l'endroit idéal pour se familiariser, étudier et expérimenter le matériel en profitant, au besoin, de l'expertise des responsables. « Ce sont des outils que nos personnes étudiantes vont utiliser dans leur milieu de travail, elles gagnent donc à apprendre à les utiliser », renchérit **Josianne Caron**, professeure en gestion de classe.

**Séverine Parent**, professeure en technologie éducative et en littérature numérique, insiste auprès de ses étudiantes et de ses étudiants afin qu'ils utilisent régulièrement les services de la didacthèque. « Il importe de valoriser l'apport des responsables des didacthèques en en faisant la promotion dans nos cours puisque c'est un complément inestimable », dit-elle. Elle-même grande utilisatrice des services offerts par la didacthèque, elle vante l'accès privilégié à, entre autres, une importante flotte de robots pédagogiques.

## Un lieu de convergence

**Joanie Carrier** et **Estelle Mercier** sont responsables de ces didacthèques



^ Estelle Mercier

respectivement au campus de Rimouski et à celui de Lévis. « Nous sommes là pour permettre aux étudiantes et aux étudiants de se familiariser avec le matériel afin qu'ils se sentent plus confiants et qu'ils sachent réagir en cas d'imprévu devant une classe », indique Mme Carrier.

C'est grâce à ces deux responsables que les didacthèques sont plus qu'un lieu d'apprentissage et de soutien technologique. « Notre porte est toujours ouverte et c'est toujours accessible.

C'est un lieu de convergence naturel pour les étudiantes et les étudiants. Chacun sait qu'en se rendant à la didacthèque, il y retrouvera des consœurs et des confrères d'études. Il y a beaucoup d'échanges et c'est très enrichissant », poursuit Mme Carrier.

La richesse de la vie à la didacthèque s'explique par la diversité des besoins répondus. « Il y a autant de gens qui viennent étudier, faire des travaux d'équipe, explorer les outils technologiques, qu'il y en a qui viennent consulter les ouvrages pédagogiques. Ça crée des échanges riches qui dépassent le strict cadre des cours. Les discussions s'animent et deviennent philosophiques et éthiques parfois. Ça rend l'endroit chaleureux et inclusif », raconte Estelle Mercier.

Mentionnons que la didacthèque du Centre universitaire des Appalaches (CUA) se bonifie d'année en année afin de mieux desservir la clientèle beauceronne. Deux enseignantes à la retraite, **Marise Poulin** et **Marie-Josée Lacombe**, y sont présentes afin d'en assurer le bon fonctionnement.

## Un lieu de pédagogie et d'inclusion

Les didachthèques ne se résument pas qu'à l'accès à des ressources technologiques. Elles sont aussi l'endroit où l'on retrouve les différents outils d'accompagnement pédagogique et didactique que l'on utilise dans les écoles, tels que les manuels de référence et les cahiers d'apprentissage. On y trouve également de la littérature jeunesse et des guides pédagogiques.

L'un des défis des didachthèques consiste à demeurer à jour. Pour y parvenir, il est fondamental de développer un réseau de contacts et de soigner

ses relations avec les différents intervenants. La relation de proximité qu'entretiennent Joanie Carrier et Estelle Mercier avec non seulement les directions de programme et les ressources enseignantes, mais aussi avec les écoles et les centres de services scolaires, est essentielle à la pertinence de l'offre de services des didachthèques. Elles restent également à l'affût de ce qui se passe dans les maisons d'édition spécialisées en sciences de l'éducation, suivent les résultats des recherches en éducation et se forment aux approches pédagogiques récentes. « Pour l'UQAR, c'est important de rester à jour avec des technologies

qui évoluent rapidement. Un défi que relèvent avec brio les didachthèques », observe **Philippe Horth**, adjoint au vice-rectorat à la formation et à la recherche.

Les didachthèques de l'UQAR vont au-delà du soutien technologique et pédagogique. Elles font partie intégrante des programmes en sciences de l'éducation, conclut la professeure **Mélanie Tremblay**. « Les ressources humaines des didachthèques complètent à merveille le travail du corps professoral et des personnes chargées de cours. » Elle définit d'ailleurs les didachthèques comme étant « la maison des étudiantes et des étudiants en éducation ».



^ Joanie Carrier entourée des étudiantes Laurence Allard et Julie-Pier Syvrais

**Josée Fortin**, directrice générale de la Fondation de l'UQAR

# Un parcours dédié à l'altruisme

En janvier 2024, la Fondation de l'UQAR annonçait la nomination de Josée Fortin au poste de directrice générale. Initialement directrice générale adjointe au développement philanthropique depuis février 2023, Josée représente un atout significatif pour la Fondation de l'UQAR.

## Comment décririez-vous votre personnalité en 4 mots ?

Intègre, persévérante, solidaire et résiliente.

## Quelles sont les grandes lignes de votre parcours professionnel ?

Depuis plus de 25 ans, je me suis investie dans le domaine de la philanthropie avec passion et dévouement. Après avoir travaillé comme contractuelle à la Fondation du Centre hospitalier régional de Rimouski à mon retour dans la région, j'ai occupé le poste de coordonnatrice à la Fondation du Cégep de Rimouski pendant 5 ans. Ensuite, j'ai pu contribuer pendant près de 14 ans en tant que directrice du financement à l'Association du cancer de l'Est du Québec. En 2023, j'ai eu le plaisir de rejoindre l'équipe de la Fondation de l'UQAR en tant que directrice générale adjointe au développement philanthropique.

Tout au long de mon parcours professionnel, j'ai également acquis une précieuse expérience au bureau régional de la Société Canadian Tire desservant l'Est du Canada et à la Fondation Canadian Tire. J'ai occupé différents postes, notamment ceux d'adjointe

administrative, de coordonnatrice et de directrice des opérations. Grâce à ces diverses expériences, j'ai pu élargir ma perspective sur la philanthropie et développer des compétences précieuses tout au long de ma carrière.

## Est-ce que votre enfance a influencé votre cheminement professionnel ?

J'ai grandi dans l'environnement du commerce de détail, où j'ai pu m'imprégner des valeurs et de l'éthique de travail de mes parents commerçants. Très tôt, j'ai fait mon entrée dans le monde du travail et assumé des responsabilités, ce qui a profondément influencé mon savoir-être et mon savoir-faire. Durant ma carrière, quel que soit le poste occupé, je me suis toujours investie avec l'esprit entrepreneurial, en gérant avec conscience, en mobilisant des équipes et en m'engageant avec passion, honnêteté et intégrité. Cet héritage familial et cette approche philanthropique ont façonné ma manière d'aborder le monde du travail et ont guidé mes actions vers l'objectif de redonner à la communauté, avec dévouement et générosité, afin de maintenir et de développer des services essentiels à la population.

## Qu'est-ce qui vous a incitée à poursuivre votre carrière à la FUQAR ?

Le temps passé à l'UQAR en tant qu'étudiante au baccalauréat en administration des affaires reste gravé dans mes souvenirs. Ces trois années universitaires ont été enrichissantes, tant sur le plan scolaire que personnel. J'ai apprécié chaque instant passé dans les murs de l'Université et j'ai été activement impliquée dans la communauté universitaire.

En y repensant, il n'est pas étonnant que j'aie été si active au sein de cette communauté. J'ai toujours été attirée par l'organisation d'événements et les levées de fonds. Pour moi, l'UQAR est bien plus qu'un lieu d'apprentissage théorique. C'est aussi là que se façonne l'adulte que nous devenons, où nous acquérons des connaissances, mais aussi où nous développons des compétences humaines essentielles.

C'est un lieu de socialisation, d'entraide, de dépassement de soi, de mobilisation vers des objectifs communs et de réalisation de projets porteurs. Mon sentiment d'appartenance est resté présent durant toutes ces années. C'est tout naturel pour moi de retourner vers l'institution qui a forgé ma vie d'adulte. Ces souvenirs sont précieux et c'est ce qui me motive à m'investir activement dans la mission de l'Université, à soutenir ses projets, à contribuer à sa pérennité et à promouvoir le développement régional.

**Pouvez-vous nous raconter un événement mémorable qui s'est produit pendant vos années universitaires?**

Eh oui! Un événement bien personnel : c'est à l'Université que j'ai rencontré mon mari. Sa demande en mariage a eu lieu dans l'atrium de l'UQAR! Nous sommes mariés depuis bientôt 34 ans.

**Qu'est-ce qui vous motive à œuvrer en philanthropie?**

Il est essentiel pour moi de ressentir que mon engagement et mon dévouement ont un impact tangible : qu'ils contribuent à améliorer la vie des gens, à favoriser le développement régional, à faire avancer des dossiers, à réaliser des projets concrets et à atteindre ou dépasser les objectifs fixés. Ce qui me motive au quotidien c'est de voir que mes actions améliorent les choses.

**Quelle est votre vision pour la Fondation de l'UQAR?**

La détermination et l'engagement exceptionnels de notre équipe à la Fondation de l'UQAR et de toutes et tous les collaborateurs qui gravitent autour sont les fondements de notre vision pour l'avenir. À court terme, notre objectif principal est de consolider une équipe dynamique afin de stabiliser nos opérations quotidiennes et d'avoir la capacité de propulser le développement philanthropique à un niveau supérieur. Nous avons l'ambition de lancer une campagne majeure de financement, mais nous sommes conscients que notre priorité est de stabiliser les ressources humaines et de renforcer les liens avec nos partenaires, nos collaborateurs et la communauté de l'UQAR. En unissant nos forces et en inspirant un sentiment d'appartenance, nous sommes convaincus que nous pouvons réaliser des avancées remarquables pour l'avenir de notre communauté universitaire.

**Quels défis désirez-vous relever à la FUQAR?**

Plusieurs beaux défis se pointent à l'horizon, mais assurément :

- Mobiliser notre équipe dynamique autour de notre mission philanthropique;
- Maintenir et créer des liens solides et durables avec les partenaires, et les collaboratrices et les collaborateurs;

- Construire un réseau de personnes bénévoles engagées;
- Optimiser le fonctionnement interne avec des procédures et des processus;
- Mettre en place des stratégies performantes pour l'acquisition de nouveaux revenus;
- Faire rayonner la Fondation, notamment grâce à des campagnes de dons majeures;
- Élaborer un nouveau plan stratégique.



^ Josée Fortin

# *Par vos dons,* soyez des architectes de croissance

La Fondation de l'UQAR verse annuellement plus de 700 000 \$ en bourses à tous les cycles d'études. Elles sont remises, chaque année, grâce à la générosité de ses précieux partenaires, de ses donatrices et de ses donateurs ainsi que des membres de la communauté universitaire. À travers divers programmes et initiatives, les dons reçus par la Fondation façonnent l'avenir de l'UQAR en assurant sa pérennité.

## **Bâtir l'avenir en assurant sa pérennité**

La vision à long terme de la Fondation se manifeste à travers la création de fonds capitalisés grâce à la générosité de nombreuses et de nombreux donateurs. Au fil des années, la Fondation de l'UQAR a mis en place plus d'une soixantaine de fonds capitalisés afin de soutenir la communauté étudiante, pour une valeur qui dépasse aujourd'hui les 12 millions de dollars. Ces fonds assurent la pérennité financière de notre institution en offrant une stabilité essentielle pour faire face aux défis actuels tout en permettant à l'UQAR de répondre aux besoins futurs de ses communautés.

## Créer des retombées un projet à la fois

La Fondation de l'UQAR s'engage aussi activement dans le financement de projets prioritaires de l'Université. Cette aide financière permet de concrétiser des projets d'une ampleur extraordinaire aux plans social, culturel, sportif, humanitaire et technologique, et favorise la participation à des événements mémorables tels que des conférences et des congrès formateurs. À l'automne 2023, la Fondation de l'UQAR a conclu un partenariat avec la Corporation du Séminaire de Saint-Germain de Rimouski afin de soutenir financièrement les équipes compétitives du Nordet de l'UQAR.

Le donateur s'est ainsi engagé à verser une somme de 90 000 \$ sur trois ans. C'est en contribuant au financement de ce type de projet que la Fondation de l'UQAR accompagne l'UQAR vers l'accomplissement de sa mission au quotidien.

## Offrir des bourses fédératrices

L'une des pierres angulaires de l'action de la Fondation réside dans ses programmes de bourses. Trois initiatives distinctes visent à propulser la communauté étudiante : les bourses d'accueil, les bourses d'excellence et les bourses de persévérance. Que ce soit en allégeant les charges financières ou en fournissant un soutien monétaire crucial au commencement des études universitaires, chaque bourse contribue de manière significative à la réussite scolaire des étudiantes et des étudiants.

## Favoriser le progrès scientifique

Une portion significative des dons reçus à la Fondation sert à faire rayonner significativement la recherche à l'UQAR. Ces dons sont importants pour la réalisation de projets de recherche audacieux en offrant aux étudiantes et aux étudiants l'avantage de contribuer efficacement à l'avancement de la science. Les retombées de ces investissements ne se limitent pas aux murs de l'UQAR, mais enrichissent également les communautés régionales. D'ailleurs, en janvier 2023, l'UQAR a été désignée pour une quatrième fois l'université de l'année en recherche dans sa catégorie par la firme indépendante *Research Infosource inc.* La Fondation de l'UQAR est fière de favoriser le succès des chercheuses et des chercheurs de l'UQAR.

## UN AVENIR PROMETTEUR

En conclusion, les dons à la Fondation de l'UQAR vont bien au-delà d'une simple contribution financière. Ils sont le ciment qui soutient l'éducation, la recherche et le développement de notre communauté universitaire. En investissant dans la Fondation de l'UQAR, chaque donatrice et donateur devient un architecte de croissance, permettant d'édifier un avenir prometteur pour notre université.

LA FONDATION  
UQAR

## Le professeur Martin Maltais est nommé président de l'Acfas

Professeur en financement et politiques d'éducation, **Martin Maltais** vient d'être nommé président de l'Acfas. Il s'agit d'une première dans l'histoire de l'UQAR. « C'est un privilège exceptionnel de pouvoir entamer ce mandat à la présidence de l'Acfas alors que l'organisation est forte, saine, dotée d'une équipe engagée dans la promotion de la recherche, de l'innovation et de la culture scientifique dans l'espace francophone, particulièrement alors que notre Association entre dans son deuxième siècle d'existence », mentionne le professeur Maltais. Fondée en 1923, l'Acfas rassemble plus de 6500 membres issus de 32 pays.



^ Martin Maltais



(Photo : Vincent Janelle)

## L'UQAR acquiert les immeubles des Ursulines

L'Université du Québec à Rimouski a fait l'acquisition des immeubles de la congrégation religieuse des Ursulines bordant le campus de Rimouski pour un montant de 5 M\$. Cette transaction permet à l'UQAR d'aménager de nouvelles résidences étudiantes

et d'avoir des espaces supplémentaires pour la réalisation et le développement de ses activités d'enseignement et de recherche. L'édifice situé au 209-213, rue Notre-Dame Est sera rénové et réaménagé en 12 appartements comportant 34 chambres. Ces chambres

seront accessibles dès l'automne 2025. L'édifice situé au 207-207A, rue Notre-Dame Est sera quant à lui réaménagé afin d'accueillir, notamment les locaux des programmes de sciences infirmières, de psychologie, de psychosociologie et de travail social.



## De nouvelles résidences étudiantes au campus de Rimouski à l'automne 2025

De nouvelles résidences étudiantes seront accessibles dès l'automne 2025 au campus de Rimouski. L'UQAR a obtenu un soutien financier de plus de 6,5 M\$ des gouvernements provincial et fédéral pour la réalisation de ce projet de 4,6 M\$. Le nouvel édifice de 3340 mètres carrés sera érigé sur une portion de terrain gazonné bordant la 2<sup>e</sup> rue à l'est des résidences existantes. Il comportera 25 logements de quatre chambres pour 100 nouvelles places.

La Fondation de l'UQAR allouera 3 M\$ au projet et la corporation Les logements étudiants de l'UQAR, une somme de 800 000 \$. Ce projet de résidences étudiantes a été retenu dans le cadre du Programme d'habitation abordable Québec de la Société

d'habitation du Québec. Il sera réalisé grâce à l'Entente Canada-Québec concernant le Fonds pour accélérer la construction de logements auquel les deux paliers de gouvernement ont investi 900 M\$ chacun.

Dans l'ordre habituel, le vice-recteur aux ressources humaines et à l'administration, **Benoît Desbiens**, la directrice générale des Logements étudiants de l'UQAR, **Hélène Fortin**, le recteur, **François Deschênes**, la députée de Rimouski et ministre des Ressources naturelles et des Forêts, **Maïté Blanchette Vézina**, la directrice générale de la Fondation de l'UQAR, **Josée Fortin**, et le président de la FUQAR, **Karl Hugo Pelletier**.





# Bien vous accompagner, c'est notre devoir

Équilibrer son budget tout en se concentrant sur sa réussite scolaire n'est pas toujours simple. Pour y parvenir, profitez de nos conseils avisés et de notre offre conçue pour vous.

Informez-vous à [desjardins.com/etudiants](https://desjardins.com/etudiants)

 Desjardins